

SOMMAIRE

LE REVENU. WHIGS ET TORIES. ECHOS DU JOUR. M. GAGNON ET LA FETE NATIONALE.

LE REVENU

Le revenu des douanes augmentant sensiblement. Il promet de remplir toutes les prévisions du ministre des finances...

Ces chiffres représentent donc l'augmentation que voici :

Table with 2 columns: Location and Revenue. Rows include Halifax, Montreal, Toronto, London, Guelph, Kingston.

Voilà donc une augmentation de \$400,508.77 dans ces ports pour un seul mois. Le résultat est satisfaisant au plus haut point.

WHIGS ET TORIES

Les nouveaux maîtres que l'Angleterre s'est donnée semblent s'attacher avec un soin tout particulier à démentir au monde qu'ils n'ont pas l'intention qu'on leur a prêtée de défier ce que leurs prédécesseurs avaient fait...

manière de reconnaître que ceux-ci ne sont pas défavorables aux intérêts anglais, ainsi que les libéraux le soutenaient avant d'arriver au gouvernement.

La question de la guerre Zoulou, autre mine qui a fourni tant d'armes à M. Gladstone dans ses dernières campagnes, est aussi réglée de la même façon. Il y a quelques jours, une députation de membres du nouveau parlement s'adressait au premier ministre pour lui demander, au nom de ses récentes déclamations et dénégations si virulentes et si sincères...

Le ministre whig va plus réparer les prétendus injustices du cabinet torien dans l'Afrique du Sud que dans l'Afghanistan, qu'il a refusé d'obtenir là aussi les résultats obtenus et d'affranchir les Zoulous après les Afghans.

ECHOS DU JOUR

Grand honneur pour le Canada! Samedi dernier, Hanlan a été reçu par le président Hayes. Ce dernier l'a félicité de sa victoire sur Courtney.

Le téléphone n'a pas tardé à être utilisé par la presse. Ainsi, les débats parlementaires en Angleterre sont immédiatement transmis au Times au moyen du téléphone.

En réponse à une interpellation, sir Charles Dilke, sous-secrétaire des affaires étrangères, a déclaré que le gouvernement anglais n'avait pas conclu de traité secret avec aucune puissance.

On écrit de Mexico qu'une compagnie de chemin de fer vient de s'organiser en cette ville, sous la présidence du général Grant, pour la construction d'une voie ferrée de l'Atlantique au Pacifique.

Le ministre Chapleau mériterait une bonne note s'il changeait le nom absurde de poste antiquelement le chemin de fer Q.M.O. et l'appelle de chemin de fer « Q.M.O. et O », en celui de chemin du Nord, qui répond à toutes fins de droit.

Le Saint-Jean-Baptiste dit que M. Chabot, un de nos compatriotes émigrés depuis peu aux Etats-Unis, tout vanté que son nom avait une consonnance désagréable pour les oreilles anglaises, a résolu de le traduire en Catshow.

Plusieurs correspondants de journaux anglais de cette ville demandent que les malles à destination de l'Est soient expédiées par le train de l'après-midi du chemin de fer du Nord. C'eserait en effet une excellente chose. Nous espérons que le ministre des postes accueillera favorablement cette demande.

On dit que Léon XIII a décidé d'ouvrir un concours international pour le plan d'un monument qui devra être érigé dans la basilique, au Vatican, à la mémoire de Pie IX. Une commission composée de cardinaux a déjà été nommée pour s'occuper de cette matière.

Une dépêche de Chicago annonce que si Grant est choisi comme candidat à la présidence, Morton sera choisi comme candidat à la vice-présidence. Si, au contraire, Blaine est choisi de préférence à Grant, Webster sera vice-président.

Le Recorder de Brockville a découvert que le gouvernement voulait vendre les Mille-Iles. Que l'on s'agite, s'écrite-t-il, pour empêcher la chose! Que le confrère se calme, il peut être question d'affirmer quelques-unes des îles, mais nullement de les vendre.

Les recettes provenant du fret et des passagers de l'Intercolonial à la station d'Halifax, durant les quatre premiers mois de cette année, s'élèvent à \$209,950, soit une augmentation de \$90,442 sur les recettes correspondantes de l'année dernière. Résultat qui promet pour l'avenir.

Le Nouvelliste, de Rimouski, annonce que le vent est à l'émigration au Manitoba. Tous les jours, dit-il, nous voyons passer des centaines de personnes qui vont s'établir dans cette nouvelle province.

Le discours du trône promet une session importante au point de vue de la législation et de la finance. Nous sommes heureux de dire qu'il semble annoncer une ferme détermination de la part du cabinet de rétablir l'équilibre et l'ordre dans le trésor.

Les grèves sont à l'ordre du jour. C'est la hausse des gages qui en est la cause et que l'on voudrait rendre encore plus forte. Ainsi on mande de Brockville que les ouvriers employés au chargement des navires se sont mis en grève.

Nous regrettons de constater qu'il n'y a pas un seul Canadien français parmi le détachement des tireurs, qui doit prendre part au concours de Wimbledon. Les provinces y sont représentées comme suit : Ontario, 10; Québec, 3; Nouveau-Brunswick, 3; Nouvelle-Ecosse, 1; Manitoba, 2; Colombie-Britannique, 1; soit 20 en tout.

La dette de la province nous impose de nouvelles obligations annuelles de \$998,320—dit M. Wurtele dans son discours sur l'adresse—mais il faut bien considérer que ce chiffre représente un actif aussi élevé. Les sommes totales empruntées ont servi en grande partie à construire des chemins de fer destinés à faire la richesse de notre pays.

On se rappelle peut-être que la chambre de commerce du Canada a émis l'idée d'une conférence entre les chambres de commerce d'Angleterre et celles des colonies, dans le but d'étudier des questions se rattachant au commerce.

M. Pamphile LeMay prépare une seconde édition de son roman intitulé Le Pèlerin de Sainte-Anne. Cette seconde édition sera revue et corrigée et soumise à l'approbation d'un prêtre aussi distingué par ses vertus que

par sa science. Les éditeurs ont décidé d'inaugurer un système de publication très en vogue en France; et nous voulons parler des publications illustrées. Le Pèlerin de Sainte-Anne sera publié par livraisons de 8 pages en 40 sur deux colonnes.

LEGISLATURE DE QUEBEC

Quebec, 1er juin. Dans le Conseil législatif, aujourd'hui, l'adresse en réponse au discours du trône a été proposée par l'honorable M. Ferrier, secondée par l'honorable M. de LaBrosse. Le mot d'ordre a été donné par l'Orateur du Conseil, pour la séance par une prière, comme cela se pratique à Ottawa et dans d'autres législatures.

Le procureur-général présente le rapport du comité spécial chargé de la formation des comités sur les comptes publics, l'agriculture, l'immigration, les bills privés, les ordres permanents, les impressions et la bibliothèque.

M. Gagnon présente des bills pour amender de nouveau la loi d'élection et le code municipal, et pour corriger un erreur qui s'est glissée dans une loi passée récemment.

M. Mathieu s'oppose à ce que des bills soient présentés en blanc. Le Conseil législatif a refusé ces différents bills ont été soumis à la chambre à la dernière session.

M. Nelson demande tous les détails relatifs au dernier emprunt provincial. Le Conseil législatif est remis à demain.

La prise en considération des résolutions de M. Mercier au sujet du Conseil législatif est remise à demain. Comme il n'y a rien d'autre à l'ordre du jour, la chambre s'ajourne à 3 h. et demie.

M. GAGNON ET LA FETE NATIONALE

Dans une correspondance publiée dans le Journal de Québec, M. Ferdinand Gagnon, rédacteur du Travailleur de Worcester explique les raisons pour lesquelles il a changé d'opinion concernant la participation des sociétés nationales des Etats-Unis à la fête de Québec.

« Cela vous est un exemple certain. Que vos beautés soient toutes blanches. Avant lui, le prophète royal avait dit : « Les jours de nos années ne vont ordinairement qu'à soixante-dix ans. Mais si les plus forts vivent jusqu'à quatre-vingt ans, le surplus n'est pour eux que peine et douleur. » (Ps. 90.10). Donc c'est une vérité appuyée sur les autorités les plus graves : vous et moi, nous vieillirons... »

« Etes-vous jamais allé faire une visite à l'hospice Saint-Charles? Avez-vous jamais vu ce qui s'y passe? Si non, je le regrette sincèrement pour vous, et vous engage à vous y rendre le plus tôt possible. Vous y porterez un des plus beaux spectacles que l'on puisse contempler. Vous y verrez quelque bouge religieuse, encore au printemps de la vie, ayant dit adieu volontairement à toutes les jouissances d'ici-bas, tenant appuyée sur son bras, pour l'empêcher de s'écarter par terre, quelque débile vieillard, abandonné de tout autre et recueilli par cette héroïne de la charité chrétienne. « Rose et chardon », dirait l'ecclésiastique Hugo. Elle est là, le sourire sur les lèvres au milieu de ces débris humains, rendant à tous les soins les plus humilians et les plus délicats. Tous et désolés, pleurant et capotés, rien ne déconcerte ni ne vainc son admirable tendresse. Nos bonnes Sœurs Grises s'adonnent à bien des œuvres de dévouement. Nous croyons pouvoir leur dire, cependant, que nous n'en connaissons pas de plus sublime que celle de plus désintéressée que celle que nous faisons présentement mention.

En 1874, le dimanche suivant la Saint-Jean-Baptiste, des Canadiens des Etats-Unis sont allés entendre la messe dans leur paroisse natale, avec leurs écharpes et leurs baudriers. Les vieux parents les obligeaient à paraître ainsi en public. De là un certain éclat, des commentaires sur la facilité avec laquelle on fait de l'argent aux Etats-Unis; de là le désir d'émigrer, chez les jeunes gens, et les vieux parents suivant.

Ces réflexions me portaient à ne plus m'occuper de la fête de Québec; je voyais avec peine nos 44 sociétés engagées. J'écrivis à quelques amis et je parvins à constater qu'il n'y avait que 16 à 18 sociétés qui avaient accepté l'invitation du comité. Il n'était pas trop tard, les sociétés me forment que le sixième de nos associations nationales.

Je pris cette opinion comme une insulte, et j'annonçai ma résignation dans le Travailleur.

Le 27 avril, je commençai à donner mes explications, huit jours après avoir motivé ma résignation. Et de suite, sans attendre la fin de mes explications, un M. A. P. dans le Canadien, l'Evénement et le Nouvelliste, me tombèrent dessus, me donnant ses qualifications de traitre, de déloyal, etc., etc. A d'autres, messieurs, à d'autres.

J'ai peut-être péché par excès de patriotisme, mais j'ai voulu prévenir un grand mal.

M. Chapleau dit que la pratique à Ottawa est de faire imprimer les bills avant de les présenter.

« Vous ne rejetez pas dans le temps de ma vieillesse; l'âme, maintenant que ma force s'affaiblit, ne m'abandonne pas. » (P. S. LXX, 1)

« Avant lui, le prophète royal avait dit : « Les jours de nos années ne vont ordinairement qu'à soixante-dix ans. Mais si les plus forts vivent jusqu'à quatre-vingt ans, le surplus n'est pour eux que peine et douleur. » (Ps. 90.10). Donc c'est une vérité appuyée sur les autorités les plus graves : vous et moi, nous vieillirons... »

« Etes-vous jamais allé faire une visite à l'hospice Saint-Charles? Avez-vous jamais vu ce qui s'y passe? Si non, je le regrette sincèrement pour vous, et vous engage à vous y rendre le plus tôt possible. Vous y porterez un des plus beaux spectacles que l'on puisse contempler. Vous y verrez quelque bouge religieuse, encore au printemps de la vie, ayant dit adieu volontairement à toutes les jouissances d'ici-bas, tenant appuyée sur son bras, pour l'empêcher de s'écarter par terre, quelque débile vieillard, abandonné de tout autre et recueilli par cette héroïne de la charité chrétienne. « Rose et chardon », dirait l'ecclésiastique Hugo. Elle est là, le sourire sur les lèvres au milieu de ces débris humains, rendant à tous les soins les plus humilians et les plus délicats. Tous et désolés, pleurant et capotés, rien ne déconcerte ni ne vainc son admirable tendresse. Nos bonnes Sœurs Grises s'adonnent à bien des œuvres de dévouement. Nous croyons pouvoir leur dire, cependant, que nous n'en connaissons pas de plus sublime que celle de plus désintéressée que celle que nous faisons présentement mention.

En 1874, le dimanche suivant la Saint-Jean-Baptiste, des Canadiens des Etats-Unis sont allés entendre la messe dans leur paroisse natale, avec leurs écharpes et leurs baudriers. Les vieux parents les obligeaient à paraître ainsi en public. De là un certain éclat, des commentaires sur la facilité avec laquelle on fait de l'argent aux Etats-Unis; de là le désir d'émigrer, chez les jeunes gens, et les vieux parents suivant.

Ces réflexions me portaient à ne plus m'occuper de la fête de Québec; je voyais avec peine nos 44 sociétés engagées. J'écrivis à quelques amis et je parvins à constater qu'il n'y avait que 16 à 18 sociétés qui avaient accepté l'invitation du comité.

Il n'était pas trop tard, les sociétés me forment que le sixième de nos associations nationales.

Je pris cette opinion comme une insulte, et j'annonçai ma résignation dans le Travailleur.

Le 27 avril, je commençai à donner mes explications, huit jours après avoir motivé ma résignation. Et de suite, sans attendre la fin de mes explications, un M. A. P. dans le Canadien, l'Evénement et le Nouvelliste, me tombèrent dessus, me donnant ses qualifications de traitre, de déloyal, etc., etc. A d'autres, messieurs, à d'autres.

J'ai peut-être péché par excès de patriotisme, mais j'ai voulu prévenir un grand mal.

M. Chapleau dit que la pratique à Ottawa est de faire imprimer les bills avant de les présenter.

« Vous ne rejetez pas dans le temps de ma vieillesse; l'âme, maintenant que ma force s'affaiblit, ne m'abandonne pas. » (P. S. LXX, 1)

« Avant lui, le prophète royal avait dit : « Les jours de nos années ne vont ordinairement qu'à soixante-dix ans. Mais si les plus forts vivent jusqu'à quatre-vingt ans, le surplus n'est pour eux que peine et douleur. » (Ps. 90.10). Donc c'est une vérité appuyée sur les autorités les plus graves : vous et moi, nous vieillirons... »

« Etes-vous jamais allé faire une visite à l'hospice Saint-Charles? Avez-vous jamais vu ce qui s'y passe? Si non, je le regrette sincèrement pour vous, et vous engage à vous y rendre le plus tôt possible. Vous y porterez un des plus beaux spectacles que l'on puisse contempler. Vous y verrez quelque bouge religieuse, encore au printemps de la vie, ayant dit adieu volontairement à toutes les jouissances d'ici-bas, tenant appuyée sur son bras, pour l'empêcher de s'écarter par terre, quelque débile vieillard, abandonné de tout autre et recueilli par cette héroïne de la charité chrétienne. « Rose et chardon », dirait l'ecclésiastique Hugo. Elle est là, le sourire sur les lèvres au milieu de ces débris humains, rendant à tous les soins les plus humilians et les plus délicats. Tous et désolés, pleurant et capotés, rien ne déconcerte ni ne vainc son admirable tendresse. Nos bonnes Sœurs Grises s'adonnent à bien des œuvres de dévouement. Nous croyons pouvoir leur dire, cependant, que nous n'en connaissons pas de plus sublime que celle de plus désintéressée que celle que nous faisons présentement mention.

SERVICE A THE. EN PORCELAINE, (44 morceaux) \$5.00. C.S. Shaw & Cie. IMPORTATEURS. 63 rue Sparks.

Glace! Glace! Saison de 1880. Du 1er Mai au 1er Octobre. 10 lbs., tous les jours, CINQ MOIS, \$4 00.

DÉMENAGEMENT. J'ai transporté mon magasin de CHAPEAUX et PELLETIERES sur la rue Sparks, vis-à-vis l'hôtel Russell.

R. J. DEVLIN TOUS LES JOURS GRANDE VENTE! MARCHANDISES Nouvelles et de Goût.

O'DOHERTY & Cie, 110 RUE SPARKS. Nouveaux Arrivages C. GAGNÉ ET Cie.

100 PIÈCES A VOTRE CHOIX. COUTE PARFAITE QU'PAS DE VENTE! N'oubliez pas de venir nous voir.

EXCURSION DE Chicago à Montréal. EN FAVEUR DU COLLEGE ST. VIATBUR De Bourbonnais, Illinois.

St. Jean-Baptiste QUEBEC. Prix du passage aller et retour: \$17.00. \$8.00 pour les enfants. Billets valables pour un mois.

Dr O. DAGENAIS Médecin-Chirurgien. 416, RUE CLARENCE. Avis de déménagement.

CHANGEMENT D'HEURES. EMBAUCHEMENT D'AYLMER. Le et après le 3 MAI 1880, les trains locaux entre Hull et Aylmer voyageront comme suit:

CHANGEMENT D'HEURE. A partir de LUNDI 3 MAI 1880. Les trains partiront aux heures suivantes:

CHANGEMENT D'HEURE. A partir de LUNDI 3 MAI 1880. Les trains partiront aux heures suivantes:

CHANGEMENT D'HEURE. A partir de LUNDI 3 MAI 1880. Les trains partiront aux heures suivantes:

Vertical text on the far right margin, including names and notices.